

33)

LENIVS · C · F · STRABO ·
RAEF · I · D · TR · MIL · P · S
VR · AERARI · PLVTEVM
DEDIT

L'auteur lit : [Al]lenius C. f. Strabo|[p]raef. i. d. tr(ibunus) mil(ium) p(opuli) s(uffragio)|||[c]ur. aerari pluteum||dedit.

[Al]lenius, famille attestée à Padoue ; p. s. : p(opuli) s(uffragio) plutôt que p(er) s(emen-sirem).

L'inscription serait des premières décades du 1^{er} siècle ap. J.-C. ; les parapets du pont, construits d'abord en terre cuite, d'après les restes connus, auraient été alors refaits et revêtus de marbre.

P. 274-280 et pl. I b. Stèle de calcaire incomplète en bas.

L'auteur établit le texte ainsi :

34)

· A ν á π α υ μ α
π ó ν ω ν
p. m E C L O N I V S
p. l. S A L V I A N V S
s e u i r s i b i e t
m e c l o n i a e
m a n s v e t a e e t
m e c l o n i a e
· · · · ·
filiabus uiuus fecit

P. 351-359. A. Degrassi examine la question des *sortes* de Bahareno della Montagna (C. I. L., I², nos 2173-2189), dont 3 sur les 17 signalées au xv^e siècle sont encore conservées (deux au Musée archéologique de Florence, une à

la Bibliothèque nationale de Paris). La localisation de Bahareno reste incertaine ; ces petites lamelles de bronze (0 m. 15 × 0 m. 02) se rapprochent surtout des *sortes* d'*Oppidum Novum* (C. I. L., XI, n° 1129, cf. p. 1252 ; ici fig. 2).

A. Degrassi discute le texte des deux *sortes* du Musée de Florence (fig. 1) :

35) C. I. L., I², n° 2184 : *Non sum mendacis quas || dixsti. Con-sulis stulle.* — On a pensé à *sum(us)* ou *su* <nt > ; comprendre : *non sum (earum sortium) quas dixsti mendacis* ; au 5^e pied de l'hexamètre, *lis* est considéré comme bref.

C. I. L., I², n° 2182 : *Iubeo et is ei si fecerit || gaudebit semper.* — Corriger simplement *ei* en *ea* : *Iubeo, et is, e <a > si fecerit, gaudebit semper* ; au 3^e pied de l'hexamètre spondaïque, *fe* devrait être considéré comme bref.

L'auteur rapporte quelques autres exemples de ces *sortes*.

Id., CXI, 1952-1953.

P. 89-96. R. Egger.

36) L'expression *Christi tabernaculum*, sur une inscription paléochrétienne de *Concordia* (Ann. épigr., 1951, n° 91 ; Boll. d'Arte, XXVI, 1951, p. 173, fig.), fait allusion à la tente bipartite dressée par ordre de Dieu (*Exode*, 25, 8 ; 36, 8), dans la section intérieure de laquelle les premiers chrétiens voyaient symbolisé le royaume du Christ, où, à la fin, se retrouveront tous les justes